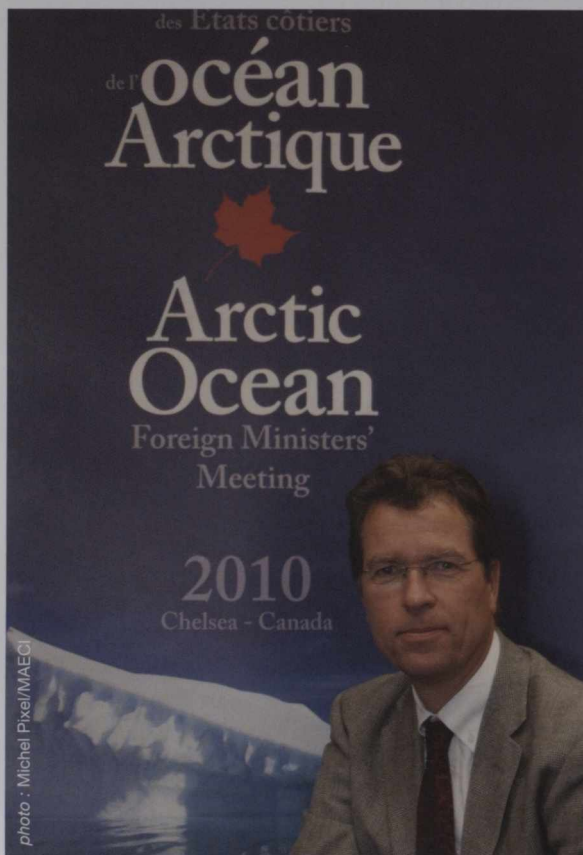


# Privilèges étrangers

Manfred Auster, qui vient de l'Allemagne dans le cadre d'un programme d'échange d'agents, exprime avec candeur quelques réflexions sur son mandat à Affaires étrangères et Commerce international Canada.



Manfred Auster, d'Allemagne, dans le cadre de son travail sur le dossier hautement prioritaire de l'Arctique, a participé à la réunion des ministres des Affaires étrangères des États côtiers de l'océan Arctique, à Chelsea (Québec) en mars.

## Le saviez vous?



La chaise Muskoka est conçue pour être confortable. Son dossier et son siège en bois sont placés selon un angle correspondant aux terrains en pente. Ses larges bras sont parfaits pour y déposer des boissons rafraîchissantes.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'aéroport de Muskoka a été utilisé par le Corps d'aviation royal norvégien pour la formation de 3 300 aviateurs.

Muskoka est le lieu de naissance du Dr Norman Bethune. Sa maison à Gravenhurst a été transformée en musée.

Muskoka est située sur le 45° parallèle, à mi-chemin entre l'équateur et le pôle Nord. On y trouve aussi un parc d'attractions appelé Santa's Village.

Le lac Peninsula, où se tiendra le Sommet du G-8, regorge d'achigans et de brochets.

C'est un privilège de travailler au MAECI. On m'a confié un dossier de haute priorité — l'Arctique — et offert un bureau avec vue — ce qui est vraiment considéré comme quelque chose à l'administration centrale. Par ailleurs, mes hôtes au sein de la Direction des affaires circumpolaires et autochtones m'ont accueilli à bras ouverts et m'ont pleinement intégré à leurs activités quotidiennes. Le fait de travailler dans un domaine stratégique qui fait pratiquement aussi souvent la une des journaux canadiens que les derniers résultats du hockey me donne vraiment l'occasion d'apporter ma contribution.

Cet échange a été — du moins, je l'espère — bénéfique aussi bien pour le Canada que pour l'Allemagne. Bien que l'Allemagne ne soit pas un pays de l'Arctique, elle dispose d'importantes capacités scientifiques et de recherche au chapitre de la recherche polaire; de plus, elle siège au Conseil de l'Arctique à titre d'observateur permanent depuis un bon moment. Grande puissance maritime, l'Allemagne s'intéresse aux débouchés que génèrent les changements climatiques en Arctique. L'Allemagne est également l'un des principaux membres de l'Union européenne, qui élabore actuellement sa propre politique sur l'Arctique. À mon sens, mon rôle consiste à dissiper certains mythes et à contribuer à la compréhension de divers points de vue.

Pendant mon affectation d'un an ici, le ministère fédéral des Affaires étrangères d'Allemagne accueille de son côté un diplomate du MAECI pour travailler à Berlin. Cette entente réciproque est assortie de certains privilèges : ainsi, je conserve mes généreux congés annuels — typiquement européen — ce qui me donne le temps de découvrir la beauté du Canada au-delà de la région de la capitale nationale. Ma famille et moi-même en profitons au maximum!

De même, mon affectation au MAECI me donne une rare occasion d'observer de l'intérieur les différences dans la culture de travail, et elles sont parfois importantes. Au sein de ma direction, la présence d'un environnement de travail efficace, mais néanmoins décontracté, m'impressionne, tout comme les efforts déployés par chacun pour préserver un sain équilibre entre la vie personnelle et professionnelle. Ceci dit, puis-je présenter quelques observations? Mes compatriotes allemands sont souvent désignés comme les inventeurs de la bureaucratie (ce qui est faux, en passant : c'est la Rome antique qu'il faut blâmer!). Toutefois, même si cela était vrai, le Canada doit avoir envie notre réussite. Je suis surpris par le nombre d'étapes qu'une simple note de service doit franchir au MAECI, ainsi que par la manière dont les activités de sensibilisation et de diplomatie ouverte sont administrées et centralisées.

Quant à la façon dont le MAECI est perçu par les autres ministères, je comprends ce que ressentent mes collègues canadiens. Nous entendons les mêmes critiques à Berlin. Et oui, à l'ère de la mondialisation, les ministères des affaires étrangères n'ont plus le monopole des relations avec les partenaires à l'étranger. Ceci dit, nous avons une capacité d'analyse globale que d'autres n'ont pas. Cela constitue véritablement une valeur ajoutée et nous devrions en être fiers. Après tout, la politique étrangère du Canada est un modèle à suivre, n'est-ce pas? Au moins, je me sentirai très privilégié d'y avoir apporté ma modeste contribution.

*Manfred Auster est conseiller principal à la Direction des affaires circumpolaires et autochtones.*